ADANSONIA, sér. 2, 7 (2) 1967.

A PROPOS DE L'*UVARIODENDRON MIRABILE* R. E. FRIES

par ANNICK LE THOMAS

En 1931 R. E. FRIES (Act. Hort. Berg. **10** : 54) élevait au rang de genre la section *Uvariodendron* Engler et Diels (Monogr. Afr. Pflanzenf. 6 : 8, 1901) du genre *Uvaria*. Le nouveau genre se caractérisait ainsi :

— arbres ou arbustes à port droit,

— organes végétatifs à indument de poils simples,

— fleurs axillaires ou caulinaires, sessiles ou brièvement pédicellées,

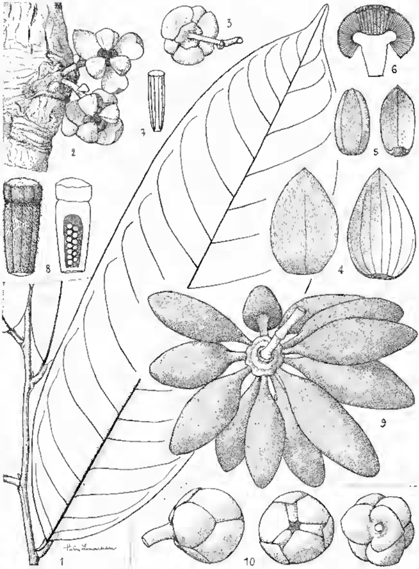
— nombreuses bractées distiques placées sous le calice, la supérieure étant la plus grande et sépaloïde,

— trois cycles valvaires, les pétales internes connivents au sommet seulement.

Ainsi défini, le genre *Uvariodendron* Fries se différencie nettement des *Uvaria* qui sont le plus souvent des lianes à indument de poils étoilés, à fleurs terminales ou oppositifoliées présentant toujours au moins un des cycles pétaloïdes imbriqué.

De nombreuses clés concernant les *Uvariodendron* ont été fondées sur la position des fleurs, séparant ainsi des espèces très voisines ou même identiques. FRIES invoque lui-même ce caractère pour différencier les espèces mais reconnaît dans plusieurs cas la difficulté de se prononcer sur du matériel sec. L'examen dans la nature de certaines espèces d'*Uvariodendron* nous a permis de constater que cette distinction entre espèces à fleurs axillaires ou caulinaires ne pouvait être retenue comme base d'aucune clé, la même espèce pouvant avoir (et c'est le cas général dans les espèces observées in vivo) des boutons axillaires sur les parties jeunes et caulinaires à la base de l'arbuste.

Par contre un caractère qui nous semble essentiel dans le genre est la *préfloraison du calice*. On a toujours décrit les sépales des *Uvariodendron* comme étant connivents; une étude minutieuse de toutes les espèces d'*Uvariodendron* nous a révélé au contraire deux groupes d'espèces : les unes à sépales connivents à la base et le plus souvent soudés, les autres à sépales recouvrants à la base et imbriqués. Ce caractère nous paraît fondamental dans la classification de ce genre et nous permet, dans la révision des *Uvariodendron* pour les Flores du Cameroun et du Gabon, de séparer les espèces à sépales valvaires de celles à sépales imbriqués.



Pl. 1. — **Uvariodendron occidentalis** Le Thomas : **1**, feuille × 2/3; **2**, inflorescence gr. nat.; **3**, fleur, vue par dessous gr. nat.; **4**, pétale externe × 1,5; **5**, pétale interne × 1,5; **6**, coupe du réceptacle avec étamines et carpelles × 2; **7**, étamine × 6; **8**, carpelle et coupe × 6 *(Aubréville 4140)*; **9**, fruits × 2/3 *(Aubréville 1780)*. — **Uvariodendron mirabile** Fries : **10**, bouton floral vu de profil, par dessus et par dessous *(Keay, FHI 1970)*.

Parmi les 11 espèces africaines [1], une espèce d'Afrique occidentale se situe nettement en marge des autres. Bien qu'elle ait toujours été confondue avec l'*U. mirabile* Fries dont l'holotype a malheureusement été détruit à Berlin, la seule lecture de la diagnose permet déjà de constater que l'*U. mirabile* Fries a été mal compris par les auteurs qui ont réuni deux espèces. Nous donnons ci-dessous les caractères qui différencient l'*U. mirabile* de cette espèce que nous considérons comme nouvelle et que nous nommons *U. occidentalis*.

U. mirabile Fries	*U. occidentalis* Le Thomas
Pédicelle floral nul ou ne dépassant pas 5 mm de longueur.	Pédicelle floral de 13-15 mm de longueur.
Nombreuses bractées sépaloïdes au sommet du pédicelle, la plus grande atteignant 2 cm de longueur.	Une bractée semi-amplexicaule à la partie inférieure du pédicelle, longue de 3-4 mm seulement.
Sépales soudés à la base, ovés-arrondis, de 15-20 mm de longueur	Sépales presqu'entièrement soudés sur toute leur hauteur, largement triangulaires, petits de 3 mm, de longueur et 6 mm de largeur.
Pétales atteignant 35 mm de longueur.	Pétales ne dépassant pas 20 mm de longueur.

Uvariodendron occidentalis Le Thomas, *sp. nov.*

— *Uvariodendron mirabile* auct., non Fries; Keay in Hutch. et Dalz., F. W. T. A. ed. 2, **1** : 46 (1954) *pro parte;* Keay et Onochies, Nigerian trees **1** : 45 (1960); Aubréville, F.F.C.I. ed. 2, **1** : 42, t. 39 (1960).

A congeneribus praecipue *U. mirabili*, florum pedicello ad basim una bractea parva munito, calice cupuliformi tridentato, lobis parvis, late triangularibus, 3 mm longis, 6 mm latis, differt.

Frutex vel arbor parva. Foliorum petiolus crassus; lamina elliptico-oblonga vel obovato-oblonga, apice acuminata, basi cuneiformis, pagina inferiore pubescens. Nervi secundarii 15-17 jugi obliqui ascendentes pagina superiore impressi, pagina inferiore prominentes.

Flores 2-3-fasciculati trunco vel ramis orti; pedicellus 13-15 mm longus; bractea semi-amplexicaulis, late ovata, apice rotundata, 3-4 mm longa, 5 mm lata. Petala flava, marginibus violaceis, externa ovata, interna oblonga, ad basim angusta, basi leviter unguiculata. Stamina permulta, connectivo puberulo. Carpella numerosa, ovario villoso, stigmate crasso, convoluto. Receptaculum discoideum. Ovula 10-18 biseriata.

Fructus pedunculo 15-20 mm longo; mericarpia oblonga, primo tomentosa, grisea, deinde glabrescentia, inter semina constricta, breviter stipitata. Semina 10-18 biseriata, complanata.

Typus: *Aubréville 4140*, région d'Oumé, Côte d'Ivoire, fl. 28 févr. 1957 (Holotypus P!).

1. Nous remercions MM. les Directeurs des Herbiers de Kew et de Berlin qui ont accepté de nous communiquer le matériel concernant plusieurs de ces espèces.

Arbuste atteignant 15 cm de diamètre, à tronc droit, écorce lisse et rameaux glabres. Feuilles très semblables à celle de *U. mirabile*, à pétiole épais, de 5-7 mm de longueur, canaliculé au-dessus; limbe papyracé à subcoriace, elliptique-oblong à largement obové-oblong, *cunéiforme à la base*, brusquement acuminé au sommet, de 18-30 cm de longueur sur 6-9 cm de largeur, taille moyenne pour le genre. Face supérieure brillante à *nervures imprimées*, face inférieure pubescente-apprimée à nervures très saillantes. 15-17 paires de nervures latérales réunies en arceaux près de la marge.

Fleurs généralement fasciculées par 2-3 sur le tronc et sur les branches, immédiatement remarquables par la coloration jaune des pétales tachetés de rouge-violacé sur les marges externes et à la face interne. *Pédicelle atteignant 13-15 mm de longueur*, pubescent-apprimé et *muni à sa partie inférieure d'une petite bractée semi-amplexicaule*, largement ovée, arrondie au sommet, de 3-4 mm de longueur sur 5 mm de largeur, pubescente à l'extérieur, glabre à l'intérieur. Ce caractère différencie immédiatement cette espèce des autres *Uvariodendron* dont le pédicelle est très court ou nul (sauf chez *U. connivens*) et qui possèdent tous des bractées nombreuses, sépaloïdes, placées sous le pédicelle. *Sépales valvaires* comme chez plusieurs autres espèces *(U. mirabile, U. fuscum, U. giganteum, U. calophyllum)* mais très remarquables par leur soudure presque totale en un *très petit calice cupuliforme, tridenté*, dont les lobes largement triangulaires, pubescent-apprimés à l'extérieur, glabres à l'intérieur, ne dépassent pas 3 mm de longueur et 6 mm de largeur. Pétales externes ovés, de 15-25 mm de longueur sur 10-17 mm de largeur, pubescent-apprimés, brun-roux à l'extérieur, glabres à l'intérieur, sauf au sommet; pétales internes plus étroits, oblongs, rétrécis vers la base légèrement onguiculés, longs de 10-20 mm, larges de 6 à 10 mm, finement pubescents à l'extérieur, brun-roux dans la partie médiane, grisâtres sur les marges et à la partie supérieure de la face interne. Étamines très nombreuses, linéaires, de 2-2,5 mm de long, à *connectif pubérulent*, arrondi au-dessus des thèques, insérées sur un réceptacle discoïde épais, légèrement concave au centre. Carpelles, 20-30, oblongs, de 4 mm de longueur, à ovaire pubescent, stigmate épais, convoluté. 10-18 ovules bisériés.

Fruits à pédoncule de 15-20 mm de longueur; méricarpes de 3-5 cm de longueur sur 1,2-2 cm de largeur, oblongs, d'abord tomenteux gris et lisses, devenant glabrescents, étranglés entre les graines dans le fruit mûr; base brièvement stipitée sur 0,5-1 cm.

Matériel étudié et distribution géographique :

Côte d'Ivoire : *Aubréville 1224*, Giglo, Debokun (P !); *1780*, bords de l'Agnéby, Mudjika, fl., févr. (P!); *4140*, région d'Oumé, fl. févr., (type P!). — *Aké Assi 4633*, forêt de Divo (P!).

Gold Coast : *Andoh J. E. 4171*, Tano-Ofin, Headwaters Reserve; arbre de 10 m de haut et 60 cm de circonférence; fruits sur le tronc, avril (K!).

Nigéria du Sud : *Darko 182*, Akure Forest Reserve, Province d'Ondo; petit arbre de 10 m de haut, en forêt primaire; feuilles vertes, brillantes; 13-16 paires de nervures latérales; fleurs jaune-verdâtre extérieurement, à marges violet foncé; 3 pétales libres, calice soudé; sur le vieux bois; fl., fr., févr. (K!). — *Keay, F.H.I.*

2460, Akure; arbre de 10 m de haut; tranche de l'écorce gris-jaunâtre, devenant brun foncé; écorce de 0,8 cm d'épaisseur, fibreuse; bois dur et doux; fleurs sur le tronc; tronc lisse avec de nombreux entrenœuds. Avec ***Cordia, Strombosia, Cola cordata, Anonidium*** (Kl).

Arbuste de forêt primaire, l'*U. occidentalis* a une aire de répartition africaine strictement occidentale. Celle de *U. mirabile* Fries dont l'écologie est tout-à-fait semblable, est plus restreinte puisqu'elle se limite á la Nigeria du Sud et au Cameroun occidental. Hors des régions de la Nigeria du Sud où les deux espèces cohabitent dans le même type de forêt, les doutes quant à la détermination du matériel stérile ne nous paraissent plus fondés.